

Franckesche Stiftungen zu Halle

Les Vrais Principes De L' Evangile Ou Du Salut, Qui Se Trouve En Jesus Christ, Le Seul Redempteur Et Sauveur Du Pécheur, Expliqués En Trois Dialogues ...

Vivien, Thomas

[Halle], MDCCLXIX.

VD18 13076647

Second Dialogue.

Nutzungsbedingungen

Die Digitalisate des Francke-Portals sind urheberrechtlich geschützt. Sie dürfen für wissenschaftliche und private Zwecke heruntergeladen und ausgedruckt werden. Vorhandene Herkunftsbezeichnungen dürfen dabei nicht entfernt werden.

Eine kommerzielle oder institutionelle Nutzung oder Veröffentlichung dieser Inhalte ist ohne vorheriges schriftliches Einverständnis des Studienzentrums August Hermann Francke der Franckeschen Stiftungen nicht gestattet, das ggf. auf weitere Institutionen als Rechteinhaber verweist. Für die Veröffentlichung der Digitalisate können gemäß der Gebührenordnung der Franckeschen Stiftungen Entgelte erhoben werden.

Zur Erteilung einer Veröffentlichungsgenehmigung wenden Sie sich bitte an die Leiterin des Studienzentrums, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

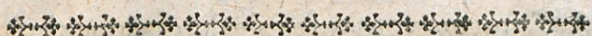
Terms of use

All digital documents of the Francke-Portal are protected by copyright. They may be downloaded and printed only for non-commercial educational, research and private purposes. Attached provenance marks may not be removed.

Commercial or institutional use or publication of these digital documents in printed or digital form is not allowed without obtaining prior written permission by the Study Center August Hermann Francke of the Francke Foundations which can refer to other institutions as right holders. If digital documents are published, the Study Center is entitled to charge a fee in accordance with the scale of charges of the Francke Foundations.

For reproduction requests and permissions, please contact the head of the Study Center, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

urn:nbn:de:gbv:ha33-1-202643



Second Dialogue.

M. **M**on voisin , j' espérois de vous voir plutôt , afin de trouver l' occasion de continuer le sujet important de notre dernier entretien.

P. Excusez la hardiesse que j' ai de vous avouer franchement, que je n' ai pas assez goûté ce que vous me dites la dernière fois , pour souhaiter d' en entendre davantage. Je vous avoue même, que je ne serois pas venu vous voir cette fois, si je n' y étois porté par ce que vous nous dites dans votre sermon d' hier.

M. Je suis charmé de votre honnête simplicité, mon voisin. Mais en quoi aurois-je pu vous offenser ?

P. C' est qu' il m'a paru, que vous nous traitiez avec trop de rigueur , et que j' ai craint que vous me rendriez mélancholique.

M. Ne croyez - vous pas , que ce que je vous ai dit étoit l' effet de la charité que j' ai pour votre ame ?

P. J' aurois tort d' en douter.

B 4

M. Trou-

M. Trouvez-vous que j'aie dit quelque chose, qui ne fût pas vrai?

P. Je le pensois alors. Vous paroissiez me juger trop rigoureusement, en me mettant au niveau avec le dernier des hommes. Mais je suis actuellement convaincu, que tout ce que vous me dites n'est que trop véritable.

M. D'où vient ce changement d'opinion?

P. Du sermon que vous prononçâtes hier sur le jour du Jugement. Depuis ce moment je me suis senti fort inquiet; car j'ai tout lieu de craindre, que si le jour du Jugement venoit actuellement, j'y ferois fort mal préparé; et pour lors le Seigneur veuille avoir pitié de mon ame!

M. Il seroit trop tard alors de demander pardon, ou d'espérer miséricorde. Mais qu'étoit-ce entre autres qui vous a fait porter ce jugement sur votre état?

P. Vous nous montrâtes par le 25^{me} ch. de St. Matthieu, que le Jugement doit commencer par la séparation des bons d'avec les méchans, et que cette séparation n'étoit que la suite de celle qui se fait en cette vie, lorsque les justes sont séparés des méchans en abandonnant les oeuvres
et

et la société des impies. Je ne me sou-
venois point que ce changement se fût
jamais passé en moi ; c' est pourquoi je
crains, que je ne sois encore dans un état
de péché, où, à ce que vous dîtes, tout
les hommes se trouvent naturellement.

M. Cette crainte n'est que trop fondée. Je vous
montrai, qu'en ce jour-là il n'y auroient
que ceux déclarés Justes, qui se feroient re-
fugié à la justice de notre Seigneur Jesus-
Christ, pour y trouver leur justification,
et qui auroient été sanctifié par l'Esprit
de Dieu en produisant en eux un coeur
nouveau, et qui dans la suite de leur vie
auroient prouvé ce grand changement par
une vie irréprochable et conforme à la
volonté du Seigneur ; qu'au reste il ne
feroit plus fait aucune mention de leurs
péchés, quelques grands et quelques é-
normes qu'ils puissent avoir été. De l'
autre côté je prouvai, que du nombre
des méchans étoient tous ceux, qui au-
roient vécu et qui seroient morts sans la
foi en Jesus-Christ, et sans se laisser gou-
verner par l'Esprit de Dieu, quelque ré-
glée qu'eût été leur conduite.

B 5

P. Ah

P. Ah c'est justement cela ce qui m'effraya. Vous nous dites qu'il suffisoit pour être condamné d'être mort sans avoir participé par la foi aux mérites de Jésus-Christ, et sans avoir trouvé en lui sa justification, quelque honnête homme que l'on se soit piqué d'avoir été toute sa vie. Mais qu'au contraire en ce jour-là le souverain Juge ne se souviendrait d'aucun péché de tous ceux qui auroient embrassé, avant que d'expirer, la grâce et la justice qui nous est offerte en Jésus-Christ. Et pour preuve vous nous montrâtes, que selon ce que nous rapporte St. Matthieu de la manière dont se passera le dernier Jugement, il n'y fera fait mention ni d'aucun péché des Justes, ni d'aucune bonne action des méchans.

M. C'est, que les méchans, je veux dire, ceux qui ont vécu et qui sont morts sans être convaincus de leur corruption naturelle et de l'énormité de leurs péchés actuels, et sans jamais avoir recours par la foi à la miséricorde de Dieu en Jésus-Christ, n'ont à proprement parler aucune bonne oeuvre à alléguer. Car tout ce qu'ils font, procède d'un faux principe; soit de

de quelque propre intérêt ou de vues mondaines, ou bien pour trouver leur justice dans leurs oeuvres; ce qui est chercher le salut par les oeuvres de la Loi. Ainsi leurs oeuvres étant faites sans la foi; c'est à dire, ne procédant pas de l'union avec Jesus-Christ par la foi, sans lequel nous ne pouvons rien faire, qui soit agréable à Dieu, (*Jean 15, 5.*); il est évident qu'il n'y sera fait aucune attention. D'un autre côté, les justes étant reçus en grâce par Jesus-Christ, il n'est plus question de leurs péchés, par ce qu'ils leur sont pardonnés et effacés long-temps auparavant: et leurs services, quoique très-imparfaits, étant agréables en Jesus-Christ, leur souverain Sacrificateur, qui porte l'iniquité de leurs bonnes actions, il en reçoivent des mains libérales de leur Juge une récompense gratuite. Ainsi le caractère distinctif des justes et des impies consiste, en ce que ceux-ci sont reconnus pour justes et absous de tous péchés par la foi en Jesus-Christ, conformément à l'alliance nouvelle de l'Evangile; et que ceux-là n'ont pas eu recours à la miséricorde que nous offre l'Evangile, n'ayant jamais

jamais été vivement touchés de leur état criminel et corrompu (et de fait trop présumptueux pour le reconnoître) et qu'ainsi au jour du Jugement il comparoissent fondés sur leur propre justice, sans Médiateur, sans pardon, et par conséquent exposés nécessairement à l'arrêt de la condamnation.

P. Mais d'où vient, que nous trouvons, qu'en ce jour-là il sera fait mention des oeuvres ?

M. Je vous en ai donné deux raisons. La *première* étoit, que quoiqu'elles soient fort éloignées d'être le fondement de la justification de l'homme, elles servent pourtant de preuve, qu'un homme a été justifié. Car il est impossible, que nous puissions porter des fruits de sainteté, à moins que nous ne soyons en Christ et que nous demeurions en lui; *Jean* 15, 4. et ceux, dont la vie n'est pas conforme à la justification, se trompent eux-mêmes, en se croyant justes. Ainsi les bonnes oeuvres servent à distinguer les fidèles d'avec les incrédules. La *seconde* étoit, que comme les differens degrés de fertilité en fruits de justice font une différence même
entre

entre les fidelles, il plait à la bonté de Dieu, de leur conférer divers degrés de gloire. Que si l'homme est réellement sauvé, c'est le fruit de la foi, qu'il a eu en Jésus-Christ: mais les degrés de gloire sont proportionnés à la fertilité et à la diligence dans la vigne du Seigneur.

P. Je me suis toujours imaginé, que nous autres Chrétiens nous étions tous doués de la foi les uns autant que les autres; et qu'au jour du Jugement ceux, qui auroient vécu avec modération et droiture, seroient réputés fidelles; et de ce nombre je me comptois moi-même avec tous ceux qui étoient meilleurs que moi: que de l'autre côté les profanes, les impies et tous ceux qui étoient secrètement méchans et malintentionnés, seroient condamnés. Il est vrai que j'ai toujours craint de n'être pas assez bon: je ne savois pas, quel seroit le nombre de ceux qui seroient réputés justes; mais je me flattois en même-temps, que je risquois moins que plusieurs, et peut-être la plûpart de ceux que je connoissois.

M. Ce

M. Ce n'est pas au moins de la Parole de Dieu que vous avez puisé cette opinion. Mais qu'en pensez-vous actuellement?

P. Je reconnois, que tout dépend d'obtenir en cette vie miséricorde et le pardon sur toute ma vie passée, et cela non à l'égard d'aucune chose, que j'aye faite, mais par la seule foi en Jesus-Christ. Mais, j'avoue, que je ne connois pas encore, en quoi consiste cette foi: tout ce que je fais, c'est que jusqu'ici j'ai toujours manqué le vrai chemin.

M. En effet je crains la même chose pour vous; et il est bien temps, que vous soyez reveillé et que vous cherchiez sérieusement le Seigneur, de peur qu'il ne vous retranche du nombre des vivans au plus fort de vous péchés, et n'ordonne votre portion dans l'abîme, où il n'y a que pleurs, que gémissemens et grincemens de dents.

P. Ah, dites-moi, Monsieur, je vous prie, que faut-il que je fasse, pour être sauvé?

M. Que pensez-vous de votre vie passée?

P. Je vois, que j'ai offensé Dieu journellement, en violant ses saints Commandemens,

et

et en aimant mieux satisfaire aux convoitises de la chair qu'à sa divine volonté; et qu'à présent je me trouve coupable d'un million de péchés, dont les moindre suffissent, pour m'exposer à la condamnation.

M. Et que pensez-vous de vos bonnes actions?

P. Je ne me souviens point d'en avoir jamais fait. J'aperçois du péché dans tout ce que j'ai fait. La présomption que j'avois de me croire moins méchant que les autres, mon esprit mondain, ma vanité, le manque de dévotion dans la prière, et le peu d'attention que j'avois aux sermons que je fréquentois, feroient un juste titre pour me condamner, n'eussé-je commis aucun autre péché.

M. Et que comptez-vous faire?

P. Je suis déterminé de mieux faire, de combattre le péché, d'avoir recours à la prière.

M. Mais vous venez de me dire, que jusqu'ici l'exercice de tous ces devoirs a été souillé de péché; comment pouvez-vous espérer, qu'il vous fasse trouver votre grâce dans la suite? Et supposez, que
vous

vous pussiez vous en acquiter sans le moindre reproche; vous y êtes obligé comme à un devoir absolument nécessaire. Ainsi les bonnes actions que vous ferez dans la fuite, ne sauroient servir de réparation pour les péchés passés. Car *nulle chair ne sera justifiée par les oeuvres de la Loi.*

P. Je n'entrevois aucun moyen -- Si jamais il y eut une ame perdue, c'est moi. Que ferai-je ?

M. *Crois au Seigneur Jésus-Christ, et tu seras sauvé, Actes 16, 31. C'est ici l'oeuvre de Dieu, que vous croyez en celui qu'il a envoyé. Jean 6, 29. Quiconque croit, est justifié en lui. Actes 13, 39. Approchez-vous de Dieu par Jésus-Christ, tel que vous êtes, nud, pécheur, absolument destitué de toute autre ressource, et vous trouverez miséricorde; il peut sauver pour toujours tous ceux qui s'approchent de Dieu par lui, (vu qu'il est mort pour eux,) étant toujours vivant, pour intercéder pour eux. Hebr. 7, 25. C'est lui, qui peut vous laver et vous nettoyer du crime de tous vos péchés, détruire le pouvoir et la domination du péché qui est en vous, vous sanctifier entièrement dans votre corps, dans*

dans votre ame et dans votre esprit, et vous présenter à son Père sans tâche et sans souillure.

P. Je ne doute aucunement du pouvoir que Jesus - Christ a pour sauver, car il est le Fils de Dieu. Mais je crains de n'être pas propre à être sauvé.

M. Pour déterminer ou pour résoudre ceci, vous n'avez-qu'à consulter la sainte Ecriture. Vous y verrez l'offre du Salut : *Jesus Christ est venu au monde pour sauver les pécheurs, 1. Tim. 1, 15.* Qu'en pensez-vous? Etes-vous du nombre de ceux qu'il est venu sauver, ou non?

P. Mais il ne sauve pas tous les pécheurs.

M. C'est qu'ils ne veulent pas aller à lui, pour être sauvés. Et c'est de quoi il se plaint, *Jean 5, 40. Vous ne voulez-point venir à moi, pour avoir la vie.*

P. Mais je trouve, qu'il y a certaines conditions nécessaires dont l'Ecriture fait mention, pour qualifier ceux qui trouvent le salut en Christ, et que je crains de ne pas avoir. Il est dit : *Convertissez - vous et croyez à l'Evangile ; Et, celui qui aura cru et qui aura été baptisé, sera sauvé.*

C

M. Si

M. Si vous vous sentez accablé du poids de vos péchés, que vous les détestiez, que vous désiriez avec ardeur d'être nettoyé de ses souillures; il y a en vous le commencement d'une vraie Repentance. Et si dans cette vue vous avez recours à Jésus-Christ, comme il est montré dans l'Evangile, c'est-là la Foi qui sauve. Et quant au Baptême, -- vous avez déjà été baptisé; et pourvu-que vous ayez la ferme résolution de renouveler et de confirmer votre vœux baptismal, vous avez la permission de vous approcher de Jésus-Christ, pour recevoir de sa plénitude la grace intérieure et spirituelle, le Baptême de feu, c'est-à-dire les dons du St. Esprit; car c'est lui seul qui peut le donner.

P. Il est dit : *Plusieurs chercheront à entrer, et ne pourront; Et, Tous ceux qui me disent Seigneur, Seigneur, n'enteront pas dans le Royaume des Cieux.* Ceci me fait trembler, et m'empêche d'approcher.

M. Où comptez-vous donc d'aller?

P. Ah

P. Ah ! je ne fais aucune ressource ; car il n'y a point d'autre Nom sous le Ciel par le quel on puisse être sauvé.

M. Ayez donc uniquement recours à Jesus-Christ pour éviter les tristes gages du péché, les malédictions de la Loi et la colère de Dieu : refugiez - vous à lui, pour trouver le pardon, la paix, la grâce et la gloire. Et s'il ne suffit pas, de *chercher* d'entrer dans le Royaume des Cieux, *faites des efforts* pour y être reçu. Que s'il y en a plusieurs de ceux qui disent, Seigneur ! Seigneur ! qui se trompent dans leurs espérances ; empressez - vous d'autant plus à prouver par toute votre conduite, que ces paroles ne subsistent pas seulement dans votre bouche, mais qu'elles viennent du profond de votre ame. Non, qu'après tout, ce soient les efforts que vous faites qui vous font recevoir en grâce : mais dès que la foi sera sincère, vive et salutaire, elle sera nécessairement suivie de ses fruits.

P. Voilà justement ce que je crains ; que ma foi ne soit pas une vraie foi.

M. Sachez, que vous avez la vraie foi, lorsque vous n'aurez aucune confiance en vous-même, en aucune bonne oeuvre, et que vous désespérerez absolument de vos propres forces, et que vous mettrez uniquement toute votre confiance en la miséricorde de Dieu, promise et manifestée en Jésus-Christ. Une vraie foi fera vivre en un certain degré, et se déclarera en un zèle pour Dieu et pour la piété et une guerre constante avec le péché; ce qui ne peut que vous être salutaire, puisque par-là vous serez délivré non seulement du péché, mais aussi du pouvoir du péché et de l'empire de vos convoitises; ce qui fera naître en vous une bonne espérance, une solide attente, et successivement une ferme persuasion d'être sauvé de la colère au grand jour du Seigneur Jésus.

P. Je ne vois pas, que j'aie cette foi; c'est pourquoi je n'ose pas espérer que Dieu veuille me pardonner et me recevoir en grâce.

M. Allez donc à Jésus-Christ, embrassez et faites fond sur les promesses de Dieu fondées sur ses mérites, afin que votre foi devi-

devienne vive et salutaire. Car cette même foi est une opération de l'Esprit de Dieu; c'est pourquoi il faut la lui demander dans vos prières pour l'amour de Jésus-Christ votre Médiateur.

P. Je n'oserois embrasser ainsi les promesses, aller me fonder sur Jésus-Christ, étant absolument indigne de la moindre grace.

M. Et quand est-ce que vous pensez vous en pouvoir rendre digne?

P. Jamais.

M. Eh bien, allez donc à lui tel que vous êtes, pour en être rendu digne.

P. Oserois-je bien m'approcher de Jésus-Christ en l'état déplorable où je me vois plongé, et lui confier le soin de mon salut?

M. Ne vous arrêtez point à mes paroles; mais prêtez l'oreille à la Parole de Dieu; c'est lui qui vous invite de vous approcher: *O vous tous, qui êtes altérés, venez aux eaux; Esa. 55, 1.* Il vous commande d'aller à lui; *C'est ici son Commandement, que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ. 1 Jean 3, 23.* Il promet de recevoir ceux qui viennent: *Je ne mettrai point dehors celui qui viendra à moi.*

C 3

Jean

Jean 6, 37. Il vous menace, si vous ne venez pas à lui : Celui qui n' aura point cru, sera condamné. Marc. 16, 16.

P. Mais à qui ces paroles sont-elles adressées?

M. A vous, à moi, à tous ceux qui les entendent : *Prêchez l' Evangile à toute Créature. Marc. 16, 15.* elles sont particulièrement adressées à ceux, qui convaincus de la nécessité du salut, les reçoivent avec joie. *Venez à moi, vous tous qui êtes travaillés et chargés, et je vous soulagerai. Matth. II, 28.*

P. Toutes ces preuves puisées dans l'Ecriture me ferment la bouche. Cependant il me paroît impossible que Jesus-Christ veuille recevoir un pécheur tel que je le suis.

M. Voilà ce que je viens de vous dire, que la foi n'est pas l'ouvrage de l'homme; mais un don de Dieu, opéré par le St. Esprit dans ceux qui croient à l'Evangile. C'est pourquoi demandez - la à Dieu, cette foi et toute autre grace au Nom de Jesus; et pour vous encourager à la prière, considérez, que c'est dans cette vue que Dieu a donné son Fils Jesus-Christ, *pour sauver les pécheurs; que c'est pour cela que*

que Jesus est venu dans le monde, qu'il a languï, pleuré, crié et qu'il a répandu son sang; que c'est pour cela qu'il régné et intercède dans le Ciel. C'est pourquoi, bien loin que Jesus ne veuille pas sauver les pécheurs, au contraire il s'irrite lorsqu'il y en a qui ne viennent point à lui, pour embrasser le salut qu'il leur offre. Lorsqu'il étoit sur la terre, il pleura sur Jerusalem à ce sujet.

P. Je n'ai rien à répliquer à cela.

M. Que comptez-vous faire?

P. J'ai tout lieu de craindre de n'être jamais sauvé. Mais sachant qu'il n'y a point d'autre voie que la miséricorde gratuite de Dieu en Jesus - Christ, je la rechercherai tout le temps de ma vie; et si je péris, ce sera au pied de la croix de Jesus, réclamant sa miséricorde jusqu'au dernier soupir.

M. Oui, mon ami, exécutez cette résolution; et vous participerez à toutes les précieuses promesses contenues dans l'Evangile. Mais prenez garde de ne pas permettre, que ces impressions s'effacent, et qu'ainsi vous vous établissiez dans une fausse paix. Ne cherchez de repos qu'